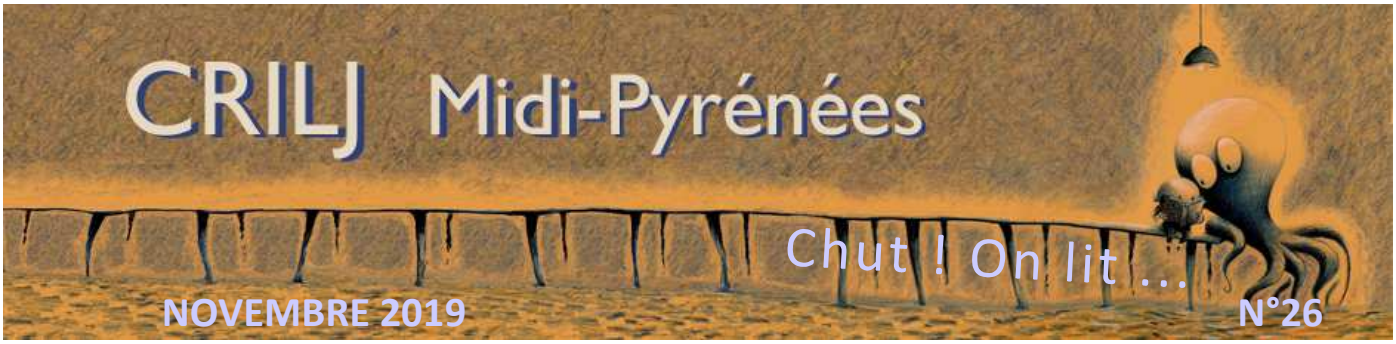


Depuis plusieurs années, le **Centre de Recherche et d'Information sur la Littérature de Jeunesse** (C.R.I.L.J.) a mis en place des partenariats autour d'un projet départemental intitulé « Chemins buissonniers en littérature de jeunesse ».

Ce projet, né en 2014/2015, est le résultat d'un travail préliminaire mené avec divers partenaires : les trois Centres d'Animation et de Documentation Pédagogiques et les 2 Centres Ressources du département, des Médiathèques, pour la plupart affiliées au réseau de la Médiathèque Départementale, des Associations et des Librairies.

La littérature de jeunesse invite le jeune lecteur à tisser des imaginaires entre texte et image, histoire et illustration. Elle propose un espace à vivre, imaginer, construire.

La littérature de jeunesse invite aussi le jeune lecteur à s'interroger, à s'ouvrir sur le monde et à d'autres cultures. Elle invite ainsi à la tolérance et au respect de l'autre.

La littérature de jeunesse invite enfin le jeune lecteur à grandir, à s'émanciper, à prendre sa place dans le monde. Ainsi, elle participe à l'émergence de sa citoyenneté.

C'est pourquoi il nous paraît essentiel que tous les enfants aient accès aux œuvres de littérature de jeunesse, quelles que soient leur appartenance socio-culturelle, leur zone géographique d'habitat, leurs difficultés d'apprentissage. C'est pourquoi aussi notre projet a l'ambition de se déployer sur des territoires contrastés, péri-urbains, rurbains et ruraux, pour permettre des échanges entre des publics scolaires différents et des mutualisations d'expériences et de moyens.

L'idée est donc d'amener la culture au plus près des lieux de vie de l'enfant, et, en l'occurrence, de demander à des auteurs ou illustrateurs jeunesse de prendre des chemins buissonniers pour se rendre dans les écoles et médiathèques qui ont choisi de se lancer dans l'aventure.

Ce projet a pu voir le jour grâce au Mécénat du Pôle Lecture du Crédit Mutuel qui, pendant trois ans, a accompagné le CRILJ financièrement pour que l'action puisse se développer. Ce mécénat terminé, le soutien est venu du Conseil Départemental 31 puis de la DRAC dans le cadre de la Politique de la Ville.

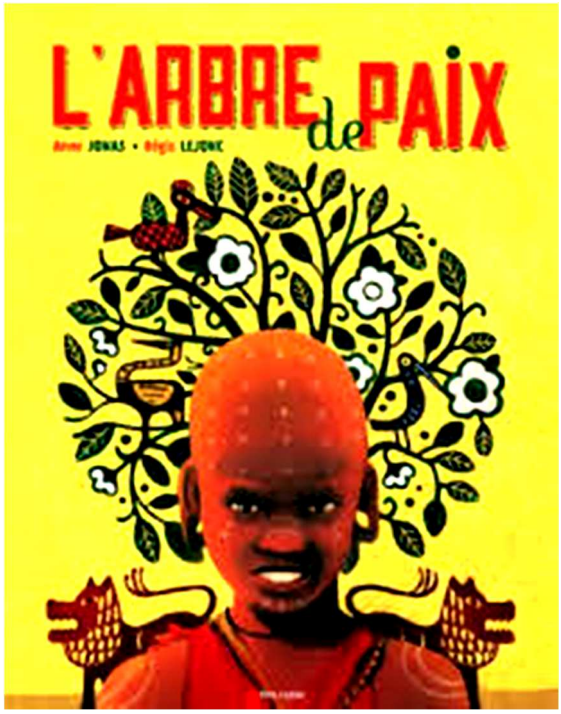
En 2018/2019, ce projet de rencontres aura concerné **108 classes**, soit entre 2700 et 2800 élèves.

Cette année, Sophie DELANOT, adhérente au CRILJ et chargée de cours au DDAME (Département Documentation, Archives, Médiathèque, Edition) de l'Université Jean Jaurès de Toulouse, a proposé d'associer les étudiants de L2 Documentation au projet en les invitant à explorer l'œuvre de Régis LEJONC, auteur-illustrateur invité en 2019/2020. Le choix s'est arrêté sur les ouvrages s'adressant aux plus grands. Les textes qui suivent sont le résultat de leurs travaux d'analyse et de rédaction.

L'ensemble des membres du CRILJ remercie très sincèrement Sophie DELANOT et ses étudiants pour leur implication. Ce numéro spécial de *Chut, on lit !* va être largement diffusé aux professionnels de l'ensemble des médiathèques de la région et des écoles concernées. Il sera aussi disponible sur le site du CRILJ Midi Pyrénées.

Martine ABADIA, pour le Comité de Rédaction
de Chut, On lit !

L'arbre de paix, Ann JONAS, Régis LEJONC, Flammarion Père Castor (Sept. 2013)



Dans cet album, on suit le parcours de Youba de l'enfance à l'âge adulte.

Évoluant dans une tribu vivant pour la guerre, celui-ci rêve de la paix, un rêve qui va prendre racine au fil des pages pour s'ériger en un symbole, l'arbre de paix.

Un récit qui invite au voyage où le texte chanté d'Anne Jonas, à la manière des griots africains, où l'oralité du texte vous transporte … est magnifié par les illustrations de Régis Lejonc, à mi-chemin entre peinture et photographie, intimement lié au texte. Régis Lejonc a su maîtriser les jeux de couleurs et des détails afin de vous transporter dans l'univers de l'oeuvre.

Une histoire d'hier et d'aujourd'hui, qui questionne sur la nature de l'homme mais aussi l'espoir d'un héros qui va bousculer l'absurdité de la guerre.

Marin Durand—Boureau
Sofian Bouguerara

Conte initiatique dans un contexte contemporain, ***"L'arbre de paix"*** est un livre de jeunesse écrit par Anne Jonas et illustré par Régis Lejonc.

Dans ce livre, nous suivons Youba de son enfance à sa mort et même au delà.

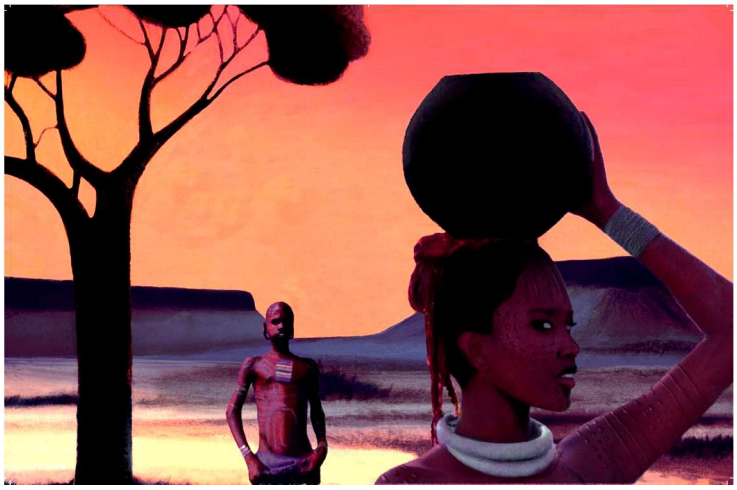
Dans un monde marqué par la guerre, Youba fait entendre une voix dissonante prêchant la paix avec une chanson pleine de poésie. Son discours pacifiste dans ce monde belliqueux lui attire l'hostilité de presque tous les villageois.

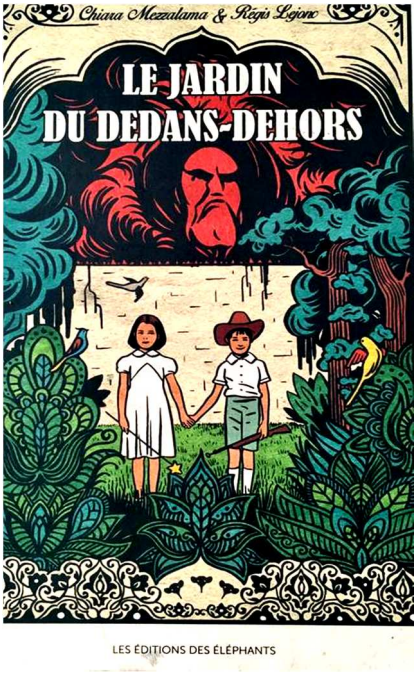
En s'acharnant à le faire taire ces derniers finissent, bien malgré eux, à donner une portée universelle à la chanson de Youba.

Le texte épuré d'Anne Jonas permet aux illustrations grandioses, entre photographie et peinture, de Régis Lejonc de retenir pleinement l'attention du lecteur.

Le contexte réaliste et cruel de l'oeuvre tranche avec la poésie qui se dégage du destin de Youba et de sa chanson.

Nathan MIOZZO





Le jardin du dedans dehors,

Chiara Mezzalama, Régis Lejonc,

Editions des Eléphants (Sept. 2017)

Le jardin du dedans-dehors est un album jeunesse qui relate une partie de l'enfance de l'auteur en Iran durant la révolution de 1979. Elle raconte son souvenir avec une perspective, donc un vocabulaire d'enfant. Le récit s'organise dans une alternance entre le «dedans» (le jardin de Chiara) et le «dehors » (au-delà des murs d'enceinte du jardin).

Ce rythme est perturbé lorsque arrive un nouveau personnage, un petit garçon iranien -un personnage du «dehors»- qui devient le compagnon de jeu secret de la petite fille dans son «dedans». La frontière entre le «dedans» et le «dehors» devient de plus en plus flou jusqu'à ce que les deux univers se confondent.

Ce schéma se retrouve dans l'illustration où chacun des deux mondes a des caractéristiques graphiques propres.

Le «dedans donc le jardin, est dominé par des tons verts qui donnent une ambiance merveilleuse et bucolique aux tableaux. A l'inverse, le rouge est la couleur qui prime dans le «dehors».

On perçoit les inspirations de l'illustrateur dans l'expression de la violence, on retrouve un graphisme qui rappelle Persépolis de Marjane Satrapi et l'angoisse ressenti par Chiara enfant est exprimé dans un tableau qui rappelle Dracula de Coppola.

Et quand la frontière entre «dedans» et «dehors» disparaît, les dominantes de couleur disparaissent et leur graphisme se confondent, interrogeant l'importance des frontières et des murs érigés par l'homme pour mieux nous rappeler d'avoir le courage de les franchir.

Cléa BOYER , Salomé BANCILHON

Le jardin du dedans dehors se présente sous une forme de biographie romancée, une partie de l'enfance de l'auteur. En 1980, le père de Chiara est muté à l'ambassade d'Italie de Téhéran.

Toute la famille loge dans un somptueux palais en plein cœur de la ville, mouvementée par le conflit qui oppose l'Irak à l'Iran. L'immense jardin sert de refuge aux deux enfants qui n'ont pas le droit d'en sortir.

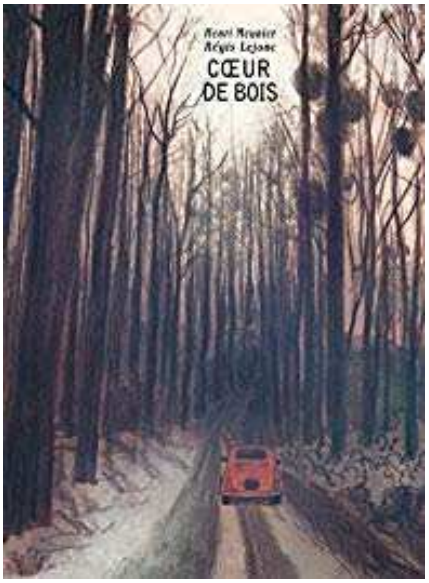
Le jour où Chiara et son frère décident de s'aventurer jusqu'à la grille au fond du jardin, seul rempart entre ce paradis et l'enfer de l'extérieur, Chiara rencontre Moussad, un enfant qui vit en plein cœur de cette ville meurtrie. Elle se rend compte alors de la vie au-delà des frontières du jardin.

Une opposition éclate entre l'atmosphère paisible de ce jardin, rehaussée par des couleurs verdoyantes et joyeuses, et celles, sanguinaires, rythmées par les bombardements de la guerre à l'extérieur, qui sont représentées par des couleurs aux tons très rouges, sombres et agressifs.

De cette opposition naît une amitié, capable de se créer un monde à part où la terreur n'a pas sa place, au-delà des barrières ethniques et sociales.

Dans un style mélangeant à la fois les miniatures persanes qui soulignent l'imaginaire, la bande dessinée et le style graphique des affiches de propagande soviétique, Régis LEJONC et Chiara Mezzalama nous invitent à réfléchir sur le courage qu'il faut pour surmonter toutes sortes d'obstacles grâce à l'amitié de deux enfants que tout oppose.

Cyrielle FISCHER,
Zaharati SAINDOU,
Ameline ZAFRA



Cœur de bois, Henri MEUNIER, Régis LEJONC, Editions Notari (Mars 2017)

Cœur de bois **a été récompensé par le Prix Sorcières dans la catégorie fiction en 2018.**

Cet album est un conte modernisé qui propose une relecture du Petit Chaperon Rouge.

Aurore a quarante ans, c'est une jolie femme qui aime les plaisirs simples que lui offre la vie. Elle est mariée, a des enfants, une vie pleine… Quotidiennement elle rend visite à un vieillard…

Dans cet album, Henri Meunier et Régis Lejonc abordent les thèmes du pardon, de la résilience, du dépassement de soi et peut-être même l'amour.

Les illustrations de Régis Lejonc sont sublimes !!! Savant mélange de couleurs sombres et flamboyantes, une omniprésence du noir et du rouge dont on connait la riche symbolique : la vie, la mort, l'amour, le courage, la violence, le danger, l'interdiction….

Savant mélange aussi de réalisme et d'ambiance mystérieuse, qui atteint la perfection dans un balancement entre rêve et cauchemar, entre conte et réalité.

Les détails des illustrations donnent toujours plus d'épaisseur à la scène qui se déroule sous nos yeux et exacerbent les caractères des personnages par leur apparente banalité. L'atmosphère se fait inquiétante, la bête devient humaine et la belle devient puissante.

Cœur de bois **est un album magnifique, sublimé par la riche écriture d'Henri Meunier qui ne nous laisse que l'envie de le lire et relire encore pour en apprécier toute la profondeur.**

Thiam SERIGNE-BASSIROU
Cécile PRIE

Aurore, l'héroïne de ***Cœur de bois***, est une très jolie femme d'une quarantaine d'année, organisée, sûre d'elle et épanouie, dont le quotidien est ponctué de promenades dans les bois.

Au volant de sa Fiat 500 rouge, elle se rend à la lisière de la forêt où elle se gare. Chargée de sa petite boîte de gourmandises, qu'elle a achetées avant de venir à la boulangerie, elle traverse la forêt pour rendre visite à un vieillard qui vit dans une sombre maison isolée…

Ce vieillard n'est autre que le loup qui l'a dévoré quand elle était une petite fille. Un vieux loup affaibli par le poids des années et abandonné de tous.

Tranquillement Aurore prépare le thé pour accompagner la galette qu'elle a apporté, et tout en discutant avec son hôte, elle aère et range l'intérieur de la maison.

Alors surgit la question, l'interrogation …

Cet album offre une très belle réflexion sur le pardon, sur la capacité à s'affirmer, sur la possibilité de transformer et de dépasser toute épreuve. Une belle leçon de résilience.

Il y a une portée philosophique aussi, car ***Cœur de bois*** **aborde aussi la notion du pouvoir et de la rédemption.**

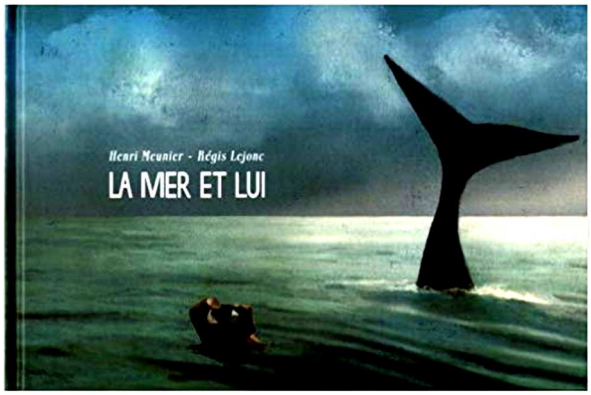
Il s'agit d'un ouvrage riche de sens qui ouvre à la discussion que l'on soit petit ou grand !

Les illustrations sont magnifiques, Régis Lejonc sublime le très beau texte d'Henri Meunier. Illustration et texte se font l'écho l'un l'autre jusqu'au clin d'œil au lecteur dans les références extratextuelles (le rouge du Petit Chaperon Rouge, le cinéma avec Brigitte Bardot, le conte de Blanche Neige…)

Les illustrations pleines page, les paysages légèrement flous les portraits d'Aurore, la physionomie du loup... tout confère à donner une atmosphère envoutante à ce très bel album.

Alice ARNAUD
Chloé GOURC

La mer et lui, Henri MEUNIER, Régis LEJONC, Editions Notari (Oct. 2013)



La Mer et lui raconte le départ à la retraite d'un capitaine mais celui-ci ne peut abandonner la femme avec qui il a passé toute sa vie : la mer. Alors il lui demande si elle veut bien partir avec lui, celle-ci accepte, il la met alors dans un verre et part avec à la ville.

Dans son appartement, ils partagent leurs souvenirs, des histoires de mer. Mais pendant ce temps, la colère gronde : les vacanciers, les marins réclament le retour de la mer, alors le capitaine déverse la mer du haut de son immeuble mais garde une goutte pour se souvenir.

Ce texte aux accords poétiques nous apprend qu'il faut accepter de renoncer à sa vie passée, accepter de tourner la page, tout en conservant des souvenirs de cette vie antérieure.

Sublimé par les illustrations de Régis Lejonc qui laissent une grande place à l'interprétation comme dans les peintures d'Edward Hopper, le côté métaphorique de l'œuvre est, en outre, marqué par les couleurs océaniques et urbaines, les jeux de lumière, les paysages exprimant la quiétude et la solitude qu'on retrouve dans les œuvres d'Edouard Manet, d'Eugène Boudin ou dans la représentation de la Vague d'Hokusai.

France Du Peuty

A l'heure de la retraite, un capitaine ne peut partir sans emmener avec lui la mer, cette compagne de toute une vie dont il ne peut se séparer. Mais en la gardant pour lui, que laisse-t-il au monde ? Entre une mer personnifiée et un homme solitaire, un dialogue se crée. Parenthèse enchantée entre les murs d'un appartement. Au fil des pages, les souvenirs prennent vie, animés par des illustrations tout droit sorties d'un rêve.

Une histoire de nostalgie, un livre touchant et intense qui traite avec poésie de la difficulté du renoncement. Les questions de l'égoïsme et du partage sont traitées ici avec subtilité.

Le texte de Henri Meunier, fluide et imagé, saura parler et questionner petits et grands. Allié au talent de Régis Lejonc, artiste complet aux multiples inspirations, qui distille ses références à chaque tableau, il parvient à nous transporter tout en laissant place à notre imagination.

Marjorie LAHIERLE
Manon LANDREAU

La rue qui ne se traverse pas,
Henri MEUNIER, Régis LEJONC,
Editions Notari (Sept. 2011)

Deux êtres s'observent par leurs fenêtres respectives depuis leur plus jeune âge.
Se parler est chose impossible du fait de *"la rue qui ne se traverse pas".* L'univers urbain, renforcé par la verticalité du format de l'album, sépare les individus. Dès lors, comment prouver et rendre communicable son amour pour l'autre sans pouvoir échanger avec lui ?

Seuls les moineaux sont à même d'unir les êtres, ils sont les messagers qui connectent par delà les différences. Pourtant, dès leur départ, la nuit reprend ses droits. Vient alors le temps des rêves, seul moment où les êtres peuvent se retrouver. Elle, envahit ses songes et son esprit. Lui, entre dans son univers.

Les illustrations, véritables tableaux riches de sens, parfois quelque peu sensuelles, complètent parfaitement le travail sur les mots, la poésie du texte, le jeu sur les sonorités.

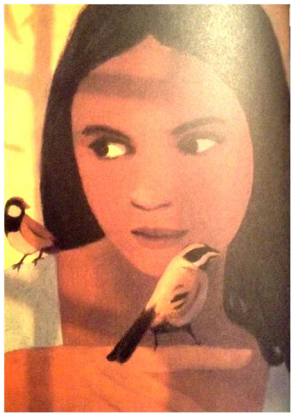
Régis Lejonc et Henri Meunier mettent en place, dans cet album, un univers poétique.

Cette histoire est une ode à l'amour, cette force qui passe outre les différences, à l'image de ces êtres qui nourrissent un désir puissant et durable malgré ce qui les sépare.

Faut-il donc ouvrir son âme à l'autre, lui montrer ses différences, pour permettre à l'amour de naître et s'épanouir ?

Marie-Emilie BARREAU, Matthia BRUNO et Zoé BERNARD

« Elle habitait au cœur de la rue qui ne se traverse pas, fenêtre sur rue. Lui vivait juste en face, fenêtre sur elle. »



Dans un paysage résolument urbain, deux êtres que tout sépare, se contemple depuis leur fenêtre respective.

Entre eux il y a une rue qui ne se traverse pas…

Entre eux il y a un vide, vertigineux…

Au cœur de la ville esseulée, deux solitudes vont tenter de s'apprivoiser, au-delà de leurs différences. Ils se lancent des fils invisibles qui se tissent et les relient l'un à l'autre.

Cet album est l'histoire d'un trouble amoureux, d'une rencontre. C'est l'histoire d'un rêve d'amour. C'est l'histoire d'un amour possible. C'est l'histoire vertigineuse des méandres du sentiment amoureux.

Le format tout en verticalité de ce bel ouvrage donne à voir autant qu'il donne à lire toutes les nuances, les circonvolutions de la naissance de l'émotion amoureuse, les doutes, le questionnement.

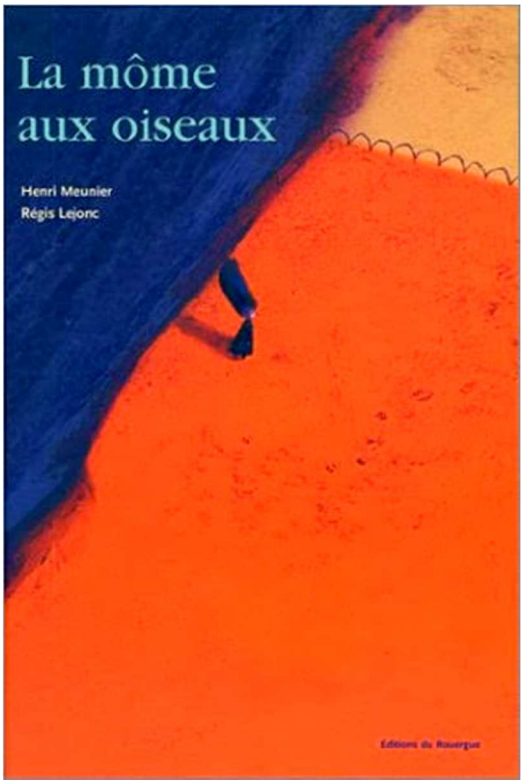
La prose très poétique d'Henri Meunier accompagne les illustrations de Régis Lejonc dans une harmonie métaphorique où les oiseaux deviennent les messagers du désir non avoué, où l'opalescence des cieux et le jeu sur le clair obscur se font l'échos des ombres qui pèsent sur une histoire d'amour et des évidences qui effacent tout sur leur passage.

Il y a un peu de la solitude de Hopper, un peu de la réalité quotidienne de Vermeer, un peu de la lumière de Georges de la Tour, une touche d'Art Nouveau dans ce bel album aux accents philosophiques,

« Il aimait comme on aime quand un gouffre vous sépare »,

« … qu'homme ou oiseau, l'équilibre est le même ».

Sophie DELANOT



La môme aux oiseaux,
Henri MEUNIER, Régis LEJONC,
Editions Le Rouergue (Sept. 2011)

Pour la plupart d'entre nous, le retard est dû à une panne de réveil. Mais ici, il n'en est rien, le héros de l'histoire est un jeune garçon épris d'une certaine «môme aux oiseaux» qui l'envoûte grâce au spectacle quotidien dont elle est la seule actrice. A l'abri des regards, il l'observe longuement, en oubliant le temps qui s'écoule. En effet, chaque matin, celle-ci fait naître ses émotions en leur donnant la forme d'oiseaux.

La môme aux oiseaux, elle,
ne me connaissait pas.

Mais déjà je la savais ma soeur,
ma pente,
mon miel,
ma semblable
et mon autre...

La poésie du texte d'Henri MEUNIER est admirablement mise en scène par les illustrations pleines pages et minimalistes de Régis LEJONC, réalisées aux pastels secs. La mise en page alterne différents registres d'illustrations pour casser le rythme et donner plus de force au texte : là un dessin d'enfant, ici des images floues, ou encore des illustrations fluides en double page.

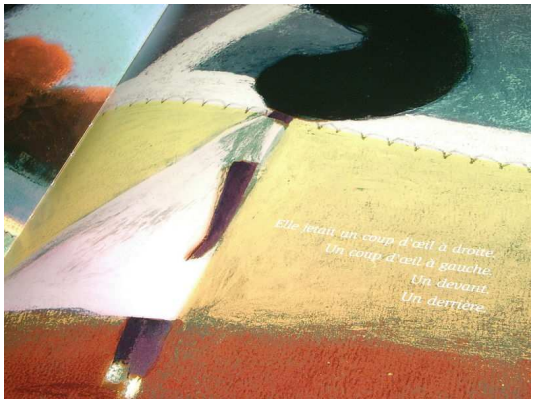
L'aspect métaphorique de l'ouvrage est retranscrit à travers le regard du jeune garçon. Le vol des oiseaux symbolise la liberté et l'évasion, thèmes prépondérants de cet album poétique.

Depuis le sol,
la môme vous dévisage et s'envisage.

Pour mieux se voir
elle se regarde de loin, d'en bas,
et sous d'autres couleurs.

Volez soucis,
volez bonheurs.

Libre comme l'air, dans l'air, en l'air,
La môme est libre, aussi, quand vous êtes en haut !



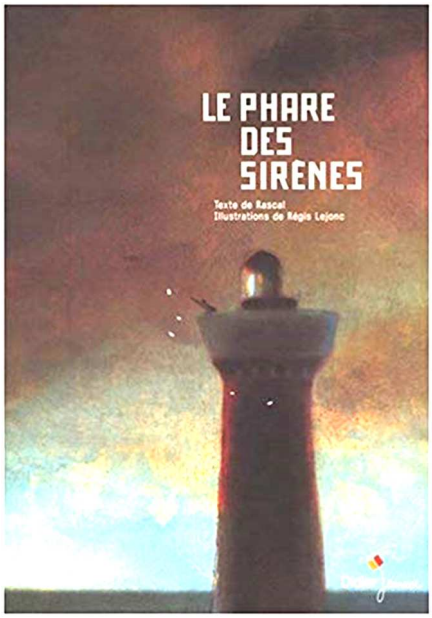
Ce texte est un retour à l'expression des émotions et des sentiments qui peut se passer de l'utilisation de la parole.

Ambre MAURENS
Andréa MIXTUR-COLY

Le phare des sirènes

RASCAL, Régis LEJONC,

Didier Jeunesse (Oct. 2007)

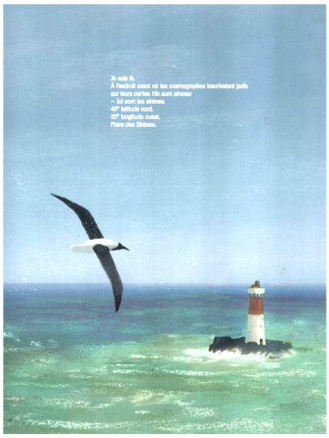


Cet album conte la jeunesse de Ange, un gardien de phare qui porte sur son visage les cicatrices de la guerre et dans son cœur, celles d'un amour éternel, un amour considéré par le reste de l'humanité comme interdit, séparant ainsi ces deux amants de leur idylle pour une souffrance extrême.

Ce récit qui mêle réalité historique et créature fantastique, illustre dans un même objet la dureté et la beauté de la condition humaine.

Les illustrations de Régis Lejonc réussissent à nous faire ressentir la solitude, la tristesse, le bonheur et l'amour humain. Il réussit, avec les jeux des couleurs, à transmettre la vision que possède Ange de sa vie ; Il met en lumière ses émotions et enrichit le récit poétique et touchant de Rascal.

Ange DELABRIERE

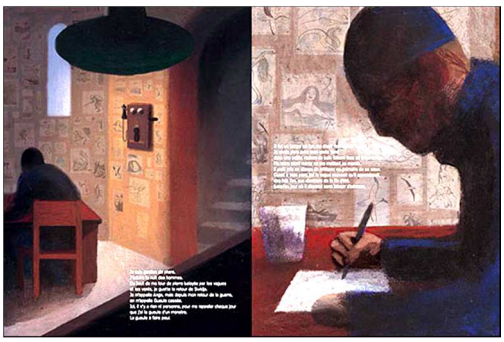


Il y a une véritable délectation à la lecture de cet album très grand format qui plonge littéralement dans une sublime et bouleversante histoire d'amour. Le plaisir du texte n'a d'égal que celui des illustrations et entrainent le lecteur à suivre le rythme de cette partition littéraire et picturale.

Ange vit seul avec son oncle dans une cabane en bois au bord d'une falaise. Son oncle, Yann, est un pêcheur de hareng et s'occupe d'Ange depuis la mort de sa mère. Mais un jour, après une terrible tempête, l'oncle disparait en mer. Ange ne retrouve sur la plage que la casquette bleue du pêcheur et des morceaux de son bateau. Quelques temps après Ange aperçoit une forme sur la grève, il se précipite pensant qu'il s'agit de la dépouille de son oncle. C'est l'amour qu'Ange rencontre alors sous les traits d'une sirène blessée aux longs cheveux parsemés d'étoiles.

Ange ramène la sirène dans la petite cabane en bois, qui sent le hareng, et la soigne. Entre eux va naitre une folle histoire d'amour entre désirs retenus et plaisirs assouvis. Mais Ange doit rendre Swidja, la sirène à la mer. Ange est alors enrôlé dans l'armée et part pour le front. Quand il revient Ange a « la gueule d'un monstre », la gueule cassée. Il accepte alors de devenir le gardien du phare, le Phare des Sirènes. Depuis il attend son amour perdu, qui, il en est persuadé, reviendra le chercher…

Le texte est riche, poétique, les mots résonnent, se heurtent aux illustrations. Les images prennent chair et s'incarnent pour mieux révéler la puissance de la langue intime et expressive de Rascal. Les mots caressent les illustrations, les images épousent le texte.



« L'horizon avait disparu. La mer s'était mariée avec le ciel. »

« La terre était noire de boue et transpercée par endroits d'épieux d'acier, et des bobines de fil barbelé, déroulées à la hâte, avaient remplacé les taillis et les ronces. Les arbres étaient déchiquetés jusqu'à leur cime et noircis sur leur deux tiers comme de grandes allumettes. »

Le phare des sirènes parle d'amour, de guerre, de mort, de solitude, de mélancolie avec cependant une infinie tendresse, une douceur rugueuse qui dit la difficulté d'être un homme.

Régis Lejonc exprime avec force les souffrances et les joies, les deuils et les moments de grâce dont est faite une vie. Sa palette explore les bruns et les bleus profond, joue avec les lumières du crépuscule et de l'aube, insuffle la vie à Ange et Swidja, devient charnelle pour dire l'amour…

Ange est de ces êtres de papier qu'on ne peut oublier, il me rappelle par certains aspects Mathilde, l'héroïne *d'Un long dimanche de fiançailles* de Japrisot, il est pétri de cette même pâte, faite d'amour fou, d'espoir et de révolte, de force et de douceur.

Sophie DELANOT

La promesse de l'ogre,

RASCAL, Régis LEJONC

Editions Notari (Oct. 2013)

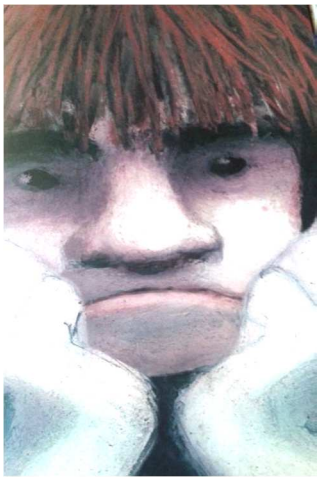
Un Ogre veuf vit au fond des bois avec son fils.

Grand, rustre et à la longue barbe poussiéreuse, il se doit d'honorer sa réputation en mangeant de temps en temps des enfants. Son petit garçon, lui, refuse d'en consommer et supplie son père d'arrêter d'en chasser.

Par amour, l'Ogre se remet en question un temps avant de déposer à nouveau un mot très reconnaissable par son fils, signifiant qu'il est à nouveau parti en quête de gibier.
En revenant avec une enfant à la longue chevelure rousse, tout ne se passe pas comme d'habitude….

La Promesse de l'Ogre est un album très touchant sur une relation profonde entre un père et son fils. L'affirmation de l'identité y est très forte : l'Ogre peut-il rester Ogre en n'agissant pas de façon barbare comme les autres ? Le garçon peut-il s'opposer à l'autorité parentale, même en ayant pour père un Ogre ?

Les illustrations de Régis Lejonc sont fortes de sens et nous présentent des personnages sombres en contraste avec une nature très lumineuse et colorée. Derrière des traits naïfs et des couleurs expressives naissent des valeurs de pardon et de choix. Une réelle ambiance en clair-obscur est mise en place là où les dessins et le texte se complètent.



Léa LALLINEC
Marie COURTIN
Emma BENZELMAT

Un ogre veuf, vit dans une cabane au fond des bois, seul avec son fils. Amoureux de l'été, tous deux s'enthousiasment pour la botanique, les oiseaux et les mélodies de Jean Sébastien BACH. On ne peut le nier, l'ogre et son fils partagent un amour certain.
Malgré cette complicité évidente, une chose les sépare. L'ogre, de par sa nature, mange et les enfants, chose que son fils n'admet pas. A tel point qu'à chaque fois qu'un enfant est au menu, sa progéniture trouve un prétexte pour ne pas y goûter. Déçu, son père insiste, souhaitant que sa descendance marche dans ses pas.

Puis un jour, voyant la tristesse de son fils, l'ogre décide de faire la promesse de ne plus toucher à un seul enfant.

Mais respectera-t-il celle-ci ? Comment l'ogre pourra-t-il vaincre ses démons ?

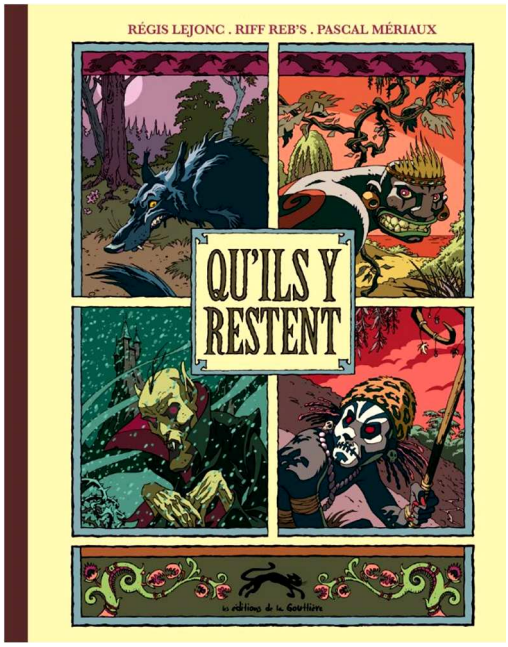
Ce conte tragique dépeint de manière émouvante la relation qu'entretiennent l'ogre et son fils entre l'espoir du fils de voir son père renoncer à son addiction et sa déception face à l'impossible renoncement de ce dernier.

Cette histoire incite à réfléchir sur l'émancipation, le renoncement et le pardon. Peut-on tout pardonner, même à un être cher ?

Dans ce duel, les illustrations de Régis LEJONC font écho au texte de Rascal. Elles donnent à voir toutes les émotions des personnages ; les paysages, avec leurs couleurs flamboyantes, accentuent progressivement la force des bouleversements. Parfois on a l'impression que les illustrations en pleine page se suffisent à elles-mêmes, notamment dans les moments de bonheur.

La poésie du texte, mêlée aux illustrations fortes et touchantes, offre une histoire qui oscille entre instants de douceur et de cruauté … bref une histoire authentique.

Fatima BOYER
Dorine MAGETTI



Qu'ils y restent,

Régis LEJONC, Pascal MERIAUX, Riff REB'S,
Editions de la Gouttière (Avril 2016)

Qu'arrive-t-il au grand méchant loup du Nord lorsqu'il a dévoré le Petit Chaperon Rouge ?
Au terrible ogre de l'Ouest lorsqu'il a croqué son dernier serviteur ?
Au sanguinaire vampire de l'Est lorsqu'il s'est repu de toutes les âmes de ses victimes ?
A l'étrange shaman du Sud lorsqu'il n'a plus de villageois pour remplir sa marmite ?
Après avoir tout englouti, les monstres de notre enfance partent jusqu'au coeur du monde, tiraillés par la faim qui les ronge.

Qu'ils y restent **nous donne une vision personnelle des peurs de l'enfance.**

Construite en parallèle, cette bande dessinée allie une iconographie précise et sombre qui contraste avec un discours rimé, léger et plein d'humour. Chaque monstre, issu des quatre coins du monde, est appuyé par des encadrements inspirés de l'illustrateur russe Ivan Bilibine, et apporte ainsi une universalité à l'album.

Cette histoire permettra aux lecteurs, aussi bien enfants qu'adultes, d'accepter ses peurs et ainsi de sortir grandis de leur lecture.

Thomas CONTARIN
Emma PERRUCHON

Qu'ils y restent traite des peurs de notre enfance, la peur de se faire dévorer par les monstres, loups, ogres, vampires et sorciers s'encre dans une allitération où la faim pousse les plus terribles gourmets à chasser loin de leurs terres tant ceux-ci ont déjà tout mangé chez eux.

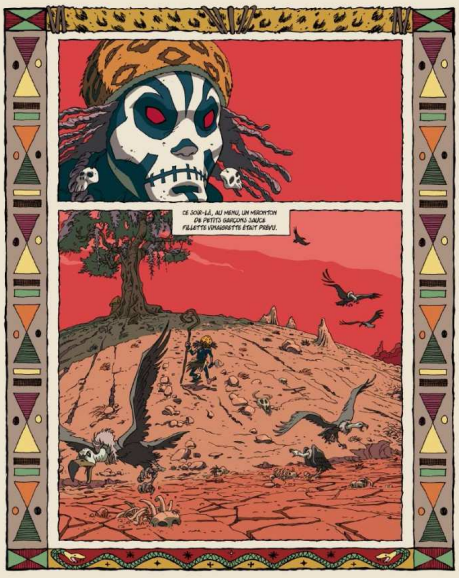
Et les monstres, poussés par la famine, finissent au centre du monde par se repaître les uns des autres. Pour finalement eux-mêmes être engloutis par le temps qui passe. l'album devenant une catharsis d'une de nos plus grande peurs.

Reb's et Lejonc illustrent, tout au long d'un périple au quatre coins du monde, la peur de notre enfance en sous-thèmes colorés, rappelant les dessins enfantins antinomiques du style de Reb's, faisant contraste avec un monde adulte sans teintes. Illustrant avec un certain brio, l'encart rimé qui narre la tourmente des bourreaux.

Et si l'illustration se plaît à copier, ce sont les détails qui révèlent toute la profondeur de celles-ci, les cadres ornementaux, hommages à Ivan Bilibine, les compositions des pages qui se répondent, qui se mêlent. On prend le temps de regarder chaque illustration, de les comparer avec ses consœurs.

La fin du livre ne nous laisse pas sur notre « faim », l'enfant qui sommeille en nous sera ravi de voir notre peur retomber dans la poussière de nos souvenirs.

Anaïs DUGUE
Vincent DUPHIL

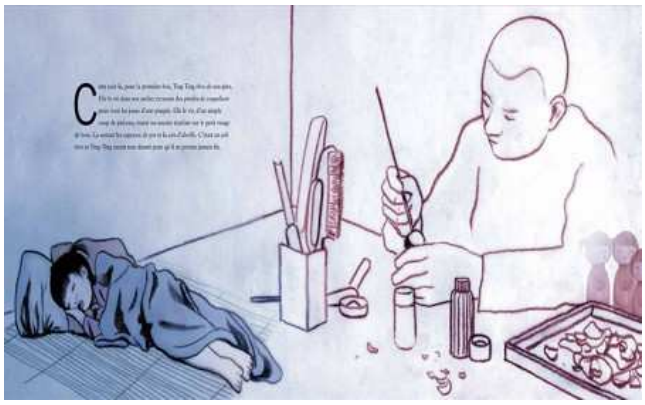


La poupée de Ting-Ting
Ghislaine ROMAN, Régis LEJONC,
Seuil Jeunesse (Janv. 2015)

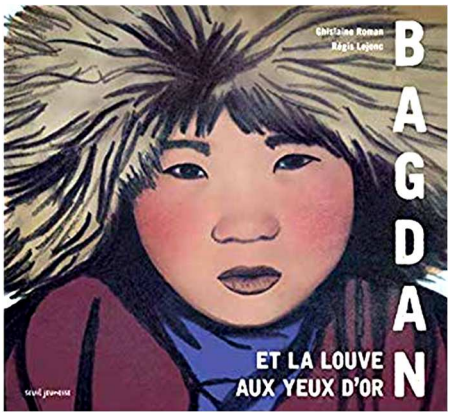
Dans ce bel album tout en finesse et douceur, Ghislaine Roman et Régis Lejonc offrent au lecteur un conte d'inspiration chinoise qui, avec intelligence et pudeur, aborde les thèmes de la disparition et du souvenir.

Une nuit Ting-Ting rêve de son père. Elle le voit dans son atelier rosir les joues d'une petite poupée à l'aide de pétales de coquelicot écrasées. Le matin, lorsque Grand-mère Li la tire du sommeil, Ting-Ting s'aperçoit qu'elle a perdu la petite poupée que son père lui a offert… alors que Ting-Ting et sa grand-mère gagnent le champ pour y travailler, Grand-mère Li s'aperçoit de l'immense peine de la fillette. Aussi, elle l'accompagne jusqu'à un grand pin au tronc noueux et lui explique qu'elle venait se confier au grand arbre lorsqu'elle-même était une enfant…

L'atmosphère à la fois tendre, mélancolique et teintée de merveilleux qui émane de cet ouvrage, la plume délicieusement incisive et juste de Ghislaine Roman, les illustrations de Régis Lejonc aux teintes douces et inspirées, égrènent avec une simplicité qui lui donne toute sa force, la puissance de la transmission, transmission d'un père à sa fille, d'une grand-mère à sa petite fille…au-delà des frontières.



Sophie DELANOT



Bagdan et la louve aux yeux d'or
Ghislaine ROMAN, Régis LEJONC,
Seuil Jeunesse (Nov. 2016)

Cet album nous transporte dans les steppes de Mongolie, surmontées des cimes enneigées de l'Altaï.

Ici règne la terreur, provoquée par des hordes de barbares qui s'en prennent aux villageois et à leurs troupeaux. Mais Bagdan, le héros de ce récit initiatique, passé maître dans la chasse à l'aigle, va les défier en n'hésitant pas à déroger aux croyances de son clan. Il y réussira grâce au soutien de ses amis les loups qui parviendront finalement à éloigner les pillards.

Ghislaine ROMAN et Régis LEJONC nous offrent un magnifique voyage initiatique, un récit très bien construit et documenté qui nous tient en haleine et nous émeut … Récit magnifiquement porté par les très belles illustrations de Régis LEJONC qui donnent toute leur profondeur à cette ode à la nature sauvage. Un beau message sur l'affirmation de soi, le courage et la solidarité.

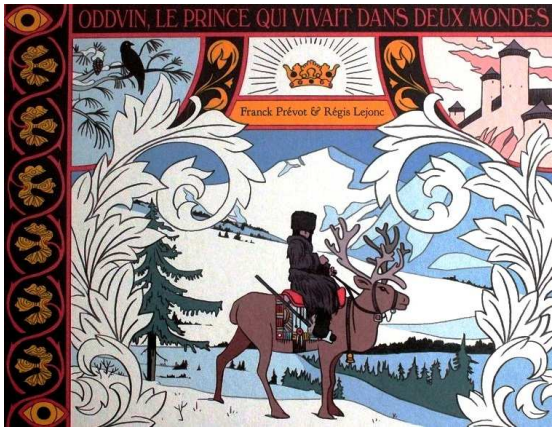
Martine ABADIA

Chronique parue dans le Chut, On lit ! N°3

Oddvin, le prince qui vivait dans deux mondes

Franck PREVOT, Régis LEJONC,

Seuil Jeunesse (Janv. 2015)



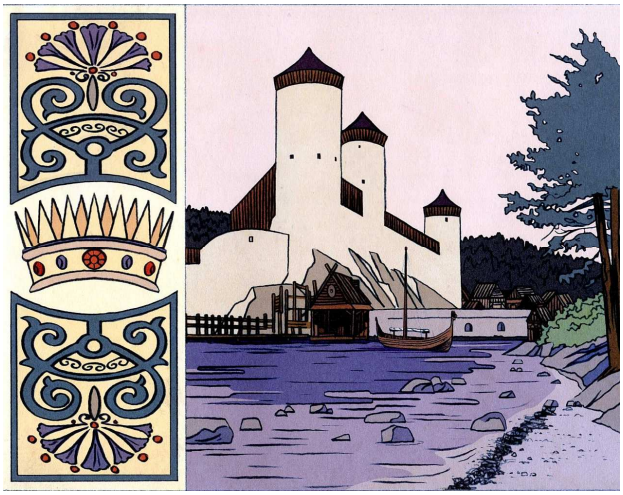
Un roi tyrannique et avide, père de trois garçons dont les infirmités respectives symbolisent les fautes de leur père à l'égard de son peuple, est chassé de son trône.

Seul son deuxième fils Oddvin échappe au chaos.

Aveugle, guidé par son renne Pernelius, il entame un voyage vers le grand nord.

Il rencontre sur son chemin une hermine, une chouette, un renard, un loup et un ours blancs qui lui offrent chacun un présent… Le cœur éclairé, son retour vers le royaume dévasté est enfin possible.

Ainsi Oddvin raconte l'histoire d'un prince aveugle qui retrouve le chemin de la lumière en se mettant à l'écoute du monde et de son peuple.



Cet album est aussi bien un conte de sagesse qu'un conte initiatique.

En se rapprochant de la nature, en acceptant les objets que lui donnent les animaux et qui symbolisent les fautes de son père, Oddvin trouve alors le chemin de la lumière et rachète celles-ci.

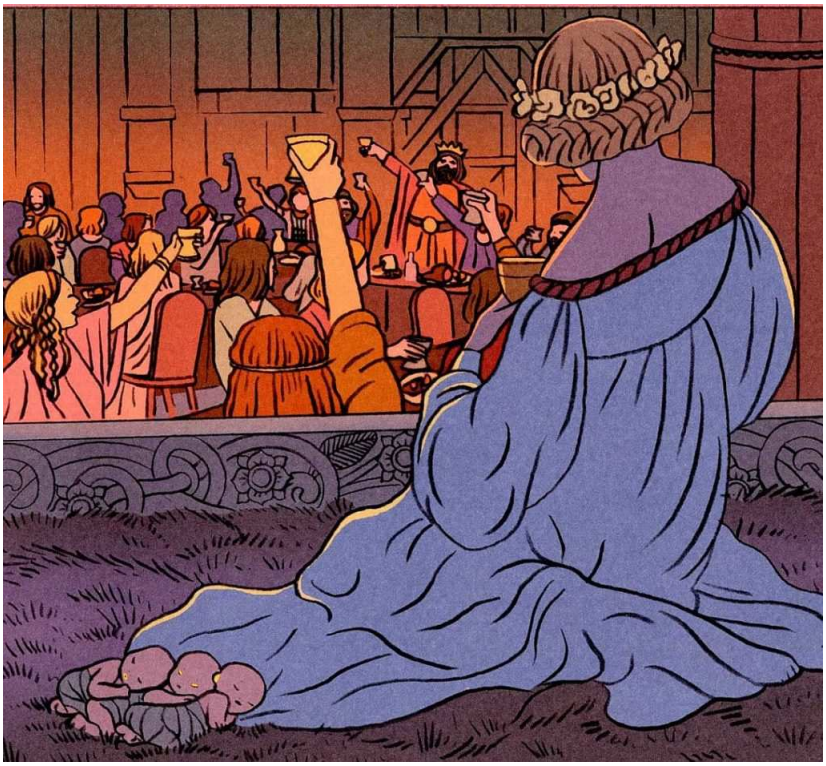
Les illustrations de Régis Lejonc, nourries par son admiration pour l'illustrateur russe Ivan Bilibine, le foisonnement des couleurs, le symbolisme ornementale tout confère à donner au très beau texte de Franck Prévost une véritable valeur initiatique.

Cet album est magnifique !!!

Un souffle épique traverse ce conte merveilleux.

Sophie DELANOT

Chronique parue dans Chut, On lit ! N° 15



Le bestiaire fabuleux

Maxime DEROUEN, Régis LEJONC,
Gautier Languereau (Nov. 2013)

Maxime Derouen et Régis Lejonc proposent un bestiaire de créatures fantastiques dont les traits caractéristiques sont illustrés par des contes. Ils se présentent sous une forme assez courte et contiennent souvent un message positif.

Le voyage du lecteur au pays des contes et des légendes est jalonné de références culturelles comme autant de rencontres avec une fée, un elfe, une licorne, un dragon …

Les illustrations foisonnent de petits détails et de références. Les illustrations sont fortement inspirées par l'art médiéval de l'enluminure mais par le travail d'Ivan Bilibine. Finement détaillées, elles laissent aussi apparaître le goût de Régis LEJONC pour l'art nouveau.

La couverture du bestiaire agit comme une préface qui invite le lecteur à découvrir ces fabuleuses créatures.

Le lecteur parcourt avec curiosité des univers facilement identifiables, comme la page du mage qui s'inspire très fortement de la légende arthurienne. Ainsi, le mythe de la louve romaine se cache dans la frise qui encadre le texte du loup.

Les textes sont écrits avec finesse et avec un vocabulaire qui permet au lecteur de découvrir des mythes universels.

Juliette GUILLAUME

Valentine SERRANO

Dans ce Bestiaire, nous découvrons une présentation de tous les personnages fantastiques et imaginaires, monstres et autres créatures tel que la fée, le dragon ou encore la sorcière, que l'on peut rencontrer dans les contes classiques.

Cet ouvrage est ainsi un guide qui invite les lecteurs à un véritable voyage au pays imaginaires des contes. Chaque personnage est accompagné par une illustration dont les couleurs sont en accord avec le thème abordé dans la présentation et l'environnement dans lequel le personnage évolue ou encore le caractère de celui-ci.

Le Bestiaire Fabuleux peut être lu aux enfants même très jeunes, ils pourront se familiariser avec plaisir et curiosité à cet univers fantastique et mythologique. **Les histoires de chaque personnage sont accompagnées de références culturelles telles que Peter Pan, Jack et le haricot magique et même l'Iliade et l'Odyssée qui enrichiront ainsi leur imaginaire.**

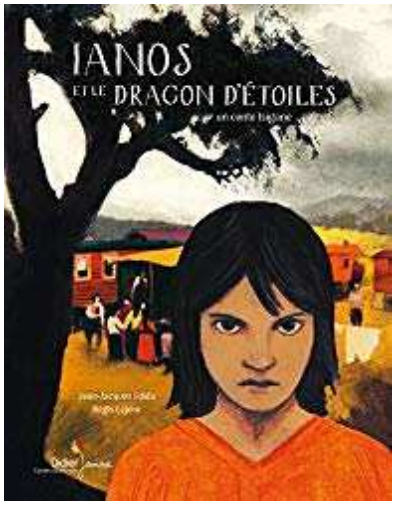
Dans ses illustrations, Régis Lejonc nous fait partager son goût pour l'enluminure et confère au texte, fluide et joliment écrit de Maxime Derouen, une aura de magie et d'enchantement.

Régis Lejonc a également enrichi la présentation écrite par des détails insérés avec finesse dans les cadres qui la délimitent à la manière des illustrations des contes russes du XIXème siècle, ainsi que de petites illustrations qui font écho aux histoires des personnages.

Il ne reste plus au lecteur qu'à se plonger dans la lecture de ce livre précieux aux allures de grimoire et à laisser son imagination vagabonder au détour d'une rencontre merveilleuse !

Paola BOUGHALEM

Alexis BOURDON



Ianos et le dragon d'étoiles
Jean-Jacques FDIDA, Régis LEJONC, Didier Jeunesse (Janv. 2015)

Ianos est un très beau conte tzigane.
Notre jeune héros, Ianos, part à la recherche d'un terrible dragon à trois têtes qui a dévoré les étoiles, la lune et une partie du soleil.
Pour sauver son peuple plongé dans l'obscurité, il devra l'affronter, mais il ne sera pas seul, l'aideront dans sa quête une pauvre vieille femme qui lui confie un sabre rouillé et un cheval plutôt mal en point.
Mais il ne faut se fier aux apparences !!!

La vieille se révèle être une fée et le canasson un fier destrier ailé.

Il s'agit là d'un conte sur le courage, la nécessité de dépasser les apparences, la transformation.
Le talent de conteur de JJ. Fdida, la magie de ses formules incantatoires, alliés à l'art de R. Lejonc et ses illustrations pleines pages, ses portraits de Ianos et d'Ourma, son univers poétique dense ou les couleurs deviennent matière, le jeu de l'ombre et la lumière, confèrent à donner une atmosphère fantastique et une dimension magique qui font la force de cet album.

Mathilde ROBIN
Lelia FERRE-FORGUES

Kodhja, Thomas SCOTTO, Régis LEJONC, Thierry Magnier (Oct. 2015)

Thomas Scotto et Régis Lejonc proposent aux Editions Thierry Magnier, une œuvre majeure de la littérature jeunesse : dans cet ouvrage qui mêle à la fois bande dessinée, illustrations au graphisme très marqué et multiples références culturelles, on suit le voyage initiatique d'un jeune homme traversant différentes étapes importantes avant d'atteindre l'âge adulte.

Perdu au coeur du dédale des rues de Kodhja, cité imaginaire et palais majestueux, peuplés des souvenirs perdus, et parcourus d'épreuves mystérieuses, l'enfant, guidé par un étrange personnage masqué, part à la quête du roi...

Après s'être émerveillé devant de magnifiques illustrations mêlant sobriété et contrastes de couleurs, cette œuvre, riche en références et métaphores, touchera tous les publics et invite chacun à sortir grandi de cette aventure intérieure.

Il s'agit également d'un regard plein de tendresse de la part des auteurs à l'égard de l'enfant qu'ils étaient.

Amandine KAMIONKA
Romain GIRBAL